

Quelques exemples de pratiques en classe de CP

Danielle Thorel propose quelques extraits de pratiques en classe de CP, en REP, dans le cadre de la méthode naturelle de lecture-écriture.

Les textes

Depuis la petite section de maternelle l'enfant produit des textes en dictée à l'adulte et cette activité se poursuit pendant tout le cycle 2 selon l'autonomie des enfants. Ces textes d'expression libre peuvent être recopiés ou non, illustrés ou non. La part du maître est d'inciter l'enfant à diversifier ses types de textes pour que celui-ci s'ac- capare le plus grand nombre possible de modes d'expression : récits imaginaires ou vécus, poésies, bandes dessinées, reportages, lettres. Chaque enfant a son **cahier d'écri- vain** avec ses textes personnels.

Ces textes sont imprimés à l'im- primerie Légo ou à l'ordinateur. Les enfants peuvent taper une phrase

ou deux selon leur dextérité, le maître termine. Ils sont présentés à la classe et critiqués selon une grille qu'on élabore ensemble au fil des présentations : cohérence, soin, forme, imagination, fantaisie...

Certains sont présentés aux parents le samedi matin pendant ce que nous appelons « la demi- heure des parents ». Ils sont desti- nés à être édités dans un **recueil de textes** ou le journal de l'école qui sera envoyé aux correspondants.

Ils servent aussi à l'apprentis- sage de la lecture et constituent **notre patrimoine de classe**.

Les lettres des correspondants et leurs recueils de textes permet- tent d'enrichir ce patrimoine petit à petit. La découverte de la grande



lettre collective des correspondants suscite toujours un grand enthousiasme et une grande motivation pour l'apprentissage de la lecture.

Puis, plus tard dans l'année, en réponse au texte étudié ensemble, on introduit des textes d'enfants

plus âgés de l'école et enfin des textes d'adultes tirés de livres de lecture ou d'albums. Dans l'école, les enfants peuvent trouver les recueils de textes des différentes classes.



Les séquences de découverte d'un texte

L'une des activités privilégiées tout au long de l'apprentissage de la lecture est la découverte d'un nouveau texte. C'est un moment coopératif. Ensemble, on tâtonne, on essaie de savoir lire un texte qui va augmenter notre patrimoine de proximité.

Pendant ces moments,

- il y a un apport des plus avancés,

- on écoute tout le monde. Chacun apporte sa pierre si minime soit-elle,

- l'enfant émet des hypothèses par rapport au contexte qu'il essaie de vérifier par la correspondance grapho-phonologique,

- il confronte ses hypothèses avec celles de ses pairs. Cela permet un apprentissage à la fois social et individualisé. L'enfant se construit ses propres références.

– le maître prend en compte les représentations mentales de certains enfants. Par exemple, certains pensent que l'ordre des lettres n'a pas d'importance et que « cra », c'est pareil que « car ». D'autres n'ont pas conscience de la permanence orthographique d'un mot et qu'on peut écrire « bateau » ou « bato ». Nous soulignerons ici l'importance des règles de vie de la classe et la nécessité d'instaurer un climat de confiance permettant l'émergence de ces représentations.

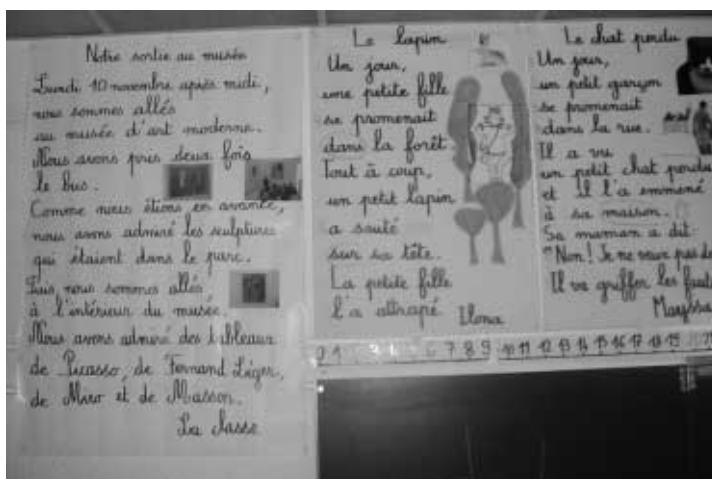
Dans ma classe, les enfants se regroupent devant le tableau où le texte est copié. Chaque fois qu'un mot ou une syllabe est reconnu, je le repasse à la craie de couleur. Les mots restés en blanc deviennent sujets de recherche. A la fin de la semaine, j'essaie de faire en sorte que chaque enfant sache lire le texte et ait mémorisé les mots principaux. De nombreux exercices oraux permettent cette mémorisation. L'enfant doit montrer un mot cité, lire un mot montré, dire le mot caché... Il doit savoir « voyager » dans le texte et en connaître la « géographie ».

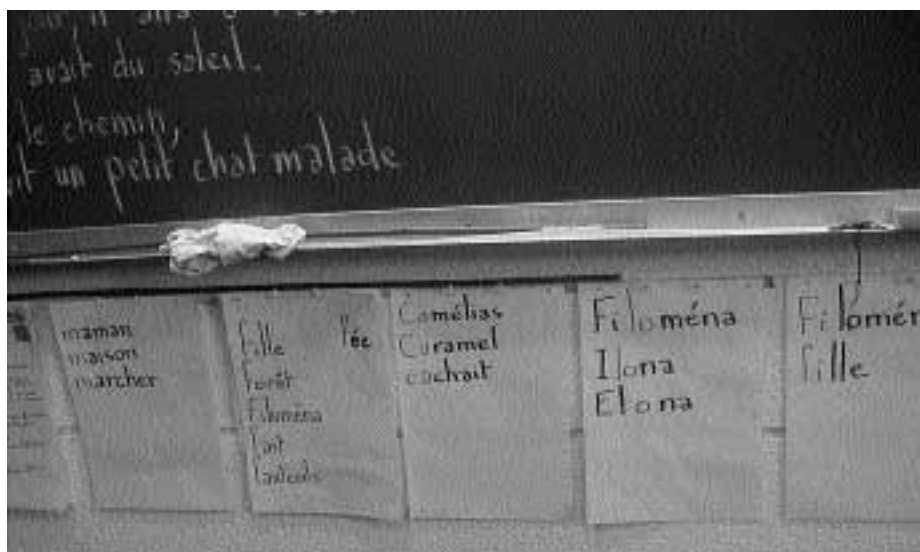
Pour faciliter cet apprentissage, le texte est copié en groupes de souffle.

Les textes étudiés ainsi collectivement sont copiés sur de grandes feuilles et affichés dans la classe. Ils constituent ce que nous appelons les textes référents, une sorte de lexique où l'enfant va puiser pour lire et écrire de nouveaux textes. Les textes étudiés en GS sont également affichés.

Au cours de ces séquences collectives, les enfants font des remarques : « garçon » ça finit comme « papillon », comme « maison » ; dans « école » on voit « co » comme dans « Corentin ».

Ce qui commence là avec le « c'est comme » est fondamental. Tout naturellement, grâce à une familiarité de plus en plus fine avec les mots écrits qui provient de leur écriture, de leur recherche dans les textes référents et de leur comparaison, l'enfant commence ainsi à porter un autre regard sur l'écrit : la langue écrite n'est plus seulement porteuse de sens, mais devient objet d'analyse. Il entre dans un processus de compréhension progressive du système orthographique. Pour que ce système se développe, il convient à l'enseignant de valoriser ces remarques, d'amener les autres enfants à se les approprier, de les systématiser, en utilisant par exemple des affichages ou des répertoires, d'encourager les enfants à observer et à signaler tous les mots qui se ressemblent, de les amener à vérifier scrupuleusement chaque observation. (Ouzoulias)





Personnellement, je note les remarques des enfants sur des feuilles A3. Ces feuilles sont perforées et conservées dans la classe à l'aide de crochets sous le tableau. Ces feuilles affichées peuvent être consultées par les enfants et font

partie aussi de notre patrimoine de classe. Elles servent aussi de références lors de séquences de découverte de nouveaux textes.

Deux fois par semaine, nous classons les feuilles de remarques : mots commençant par la même

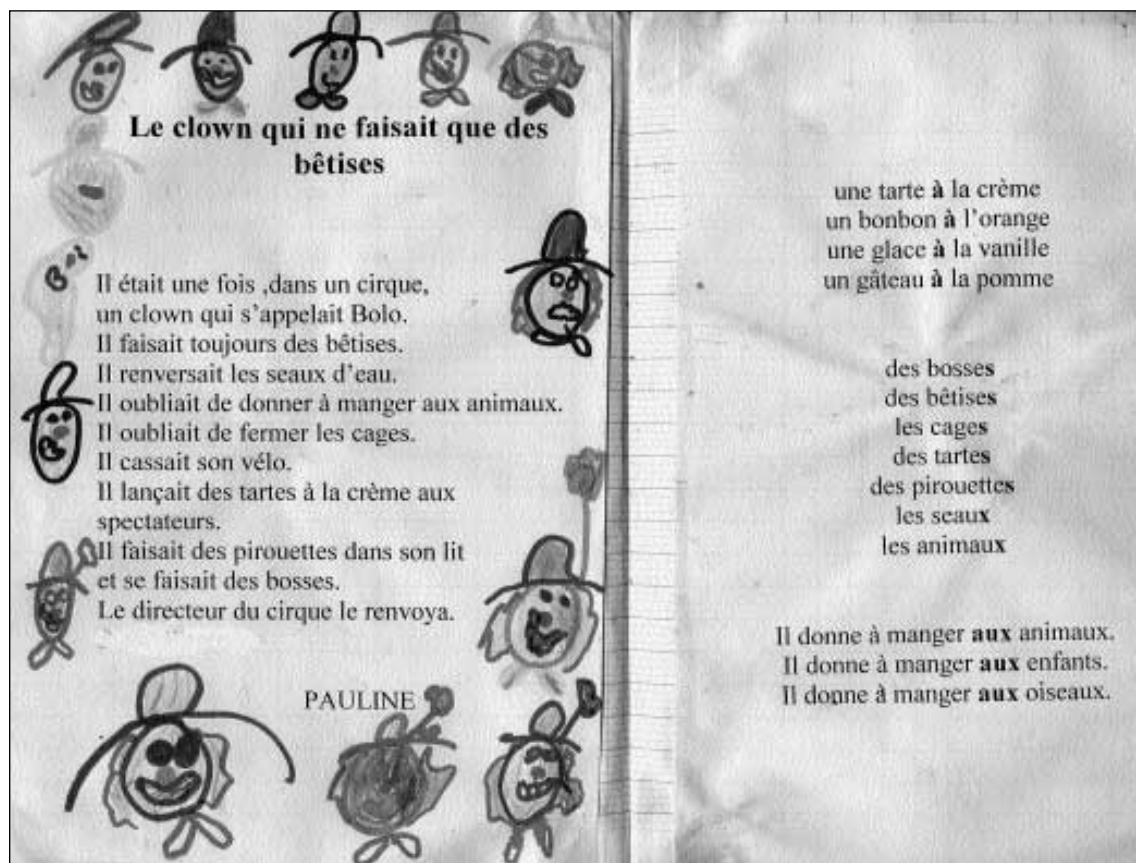
lettre et syllabes commençant par la même lettre ou contenant le même son.

Quand on a trouvé beaucoup de mots et de syllabes contenant un son, nous étudions ce son de façon plus systématique. Quand cette étude est terminée, toutes les feuilles A3 se rapportant à ce son sont mises aux crochets des sons étudiés libérant ainsi d'autres crochets pour de nouvelles remarques.



Le cahier de lecture

Dans son cahier de lecture, chaque enfant colle ces textes étudiés en commun imprimés en script et en lié et souvent une « fiche de structures » reprenant les structures du texte.





Ces structures sont écrites avec les enfants. (Ex : « Qu'est-ce qu'on pourrait écrire avec « et » avec des mots que l'on connaît ? »)

Il colle aussi les études de sons. Ce cahier est repris chaque soir à la maison et doit être relu régulièrement. De temps en temps, nous le relisons ensemble.

Ce cahier sert aussi de référent pour l'écriture de nouveaux textes par les enfants.



Les exercices d'entraînement

A partir de chaque texte étudié, je fabrique un livret d'exercices de 2 ou 3 feuilles selon les périodes. En début d'année, ce livret doit être terminé dans la semaine pendant

les plages de travail individuel puis il entre avec son numéro dans le plan de travail hebdomadaire.

Ces exercices servent à renforcer la mémorisation du texte et des mots étudiés. Le livret comporte habituellement un travail sur la « géographie » du texte, un travail sur la reconnaissance des mots étudiés, un travail sur les mots outils, un travail sur la segmentation de la phrase en mots, un travail sur la compréhension du texte ou de phrases de synthèse comportant des mots connus. Tous les 3 ou 4 livrets, je place une évaluation que l'enfant passe quand je pense qu'il en est capable.

J'introduis également dans le plan de travail à la fin du premier trimestre des fiches plus techniques faisant travailler la

mémorisation des sons et des syllabes étudiés.



L'écriture et l'orthographe

Après chaque séquence de découverte d'un texte, on apprend à écrire quelques mots de ce texte sur l'ardoise, sur une feuille lignée, en particulier les petits mots outils. On essaie de les mémoriser en les copiant plusieurs fois en regardant le modèle puis sans le regarder.

J'insiste sur la façon d'écrire chaque lettre. Quand je vois que beaucoup d'enfants rencontrent des difficultés pour écrire une lettre, on apprend ensemble son tracé en grand au tableau puis en grand sur l'ardoise.

Les enfants ont un cahier de mots qu'ils reprennent le soir pour s'entraîner.

Tous les samedis matins je fais une dictée des mots de la semaine, puis plus tard dans l'année, syllabes et mots, puis phrases.

Les stages d'enfants en informatique

Une fois par an, nous mettons les enfants en stage informatique pendant cinq demi-journées consécutives. Nous rassemblons tout le matériel informatique de l'école dans une seule salle et les enfants s'entraînent à se servir du traitement de textes, à enregistrer leur texte sur une disquette et à l'imprimer. Ce stage leur donne une plus grande autonomie pour aller ensuite à l'atelier informatique de la classe.

L'entraînement à l'écriture de textes

Les enfants ont un bloc (genre bloc sténo) qui est appelé bloc

d'entraînement. Les enfants s'y entraînent librement à dessiner, à écrire, à faire des mathématiques... Ils y écrivent souvent des phrases ou des petites histoires avec les mots et expressions connus issus des textes référents.



problème de l'écriture de mots inconnus. Ils vont devoir alors mettre en œuvre d'autres stratégies et proposer des écritures possibles.



Exemple :

Pour écrire ce texte, l'enfant s'est servi de mots connus des textes référents et s'est demandé comment écrire « pose ». Il m'a demandé si « pose » commençait comme « police » (mot connu) et il a pris « se » comme chemise. Il m'a demandé d'écrire la fin de son texte où il y avait trop de mots inconnus.

En produisant de l'écrit, l'enfant va devoir formuler sa pensée en mots. Il va devoir travailler sur la forme de son expression. Il sait qu'il présentera son texte à la classe, aux correspondants, aux parents (communication différée : l'interlocuteur est absent) donc il va devoir se rapprocher des structures de la langue écrite les plus explicites pour se faire comprendre. Il pourra reprendre des structures dont il s'est imprégné en mater-

nelle pendant les lectures d'albums par la maîtresse ou des structures des textes référents. Il va prendre conscience de la segmentation en mots. Il va avoir une attitude plus analytique envers l'écrit lorsqu'il prélèvera des expressions et des mots dans les textes référents. Il est amené à recopier des mots donc à détailler les lettres qui le composent. Il mémorise des mots qui entrent dans sa « mémoire orthographique » et en particulier tous les petits mots-outils. Il développe des connaissances implicites de la grammaire de la phrase et il commence à faire ses premières analogies.

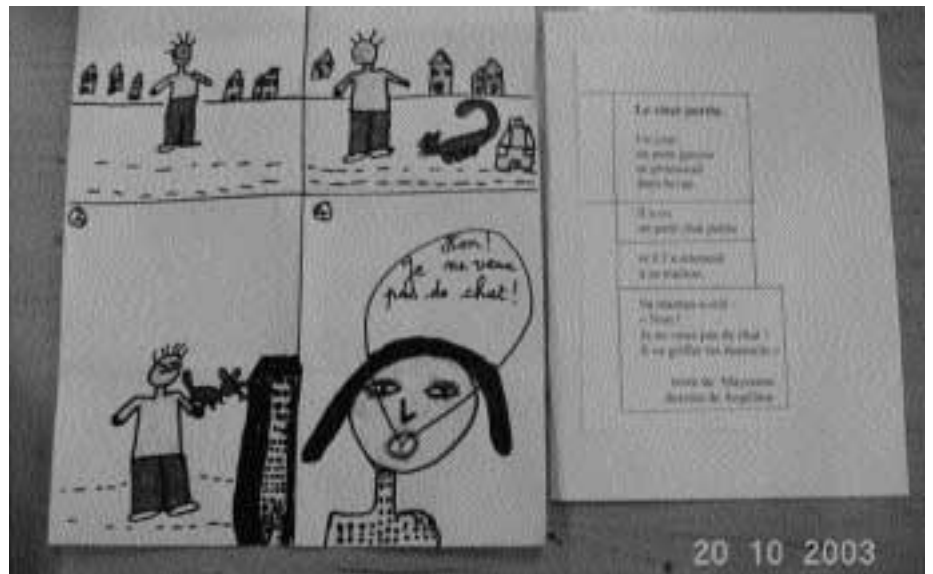


Petit à petit, l'enfant acquiert de plus en plus d'autonomie dans l'écriture de ses textes personnels.



Fabrication de jeux de lecture

Au début de l'année, les enfants écrivent donc des petites phrases sur leur bloc avec des mots puisés dans les textes référents. Ils sont



invités s'ils le désirent à les taper à l'ordinateur.

Souvent, les enfants illustrent leur histoire. Ces différentes activités donnent lieu à la création de différents jeux de lecture avec les enfants.

- Mélanger les illustrations et les phrases, le jeu consistant à retrouver les bons couples.

- Faire l'illustration d'une phrase d'un copain.

- Écrire la phrase correspondant au dessin d'un copain.

- Remettre dans l'ordre les mots de la phrase d'un copain qui l'a découpée.

- Remettre les dessins d'une bande dessinée faite par un copain dans l'ordre avec les textes correspondants.

- Refaire le texte d'une histoire découpée n'importe comment comme un puzzle.

Je mets ces jeux dans des bacs en plastique numérotés. Ils constituent des ateliers de lecture.





Nous étudions un extrait de cet album la semaine suivante.

Nous étudions aussi des textes tirés de livres de lecture et des textes documentaires provenant de travaux faits en étude du milieu.

Parfois, je donne aux enfants une planche de vocabulaire qui pourrait enrichir le texte de la semaine et qu'ils collent dans leur cahier de lecture.

Parfois, nous écrivons un texte ensemble à partir de l'idée d'un enfant (conte de Noël par exemple) et nous fabriquons un livre. Nous fabriquons aussi des livres pendant les stages d'enfants réunissant les GS et les CP.



L'enrichissement de la langue

L'enrichissement de notre patrimoine de classe commence par la lecture de textes d'autres enfants :

- textes d'enfants de l'école qui parlent de la même chose que les nôtres.

- textes envoyés par les correspondants (lettres, reportages, récits, recettes)

- textes de J mag, (PEMF), histoires de lire (Odilon), histoires de mots (PEMF), Bibliothèques enfantines (PEMF).

- textes ou œuvres d'art trouvés dans le CD Rom « passeur de culture ».

Les enfants peuvent choisir parmi ces livres rangés dans la classe, les emporter chez eux et les présenter à la classe où aux parents.

Parfois, je lis un album aux enfants dont l'histoire se rapproche du texte de la semaine.

Danielle Thorel

École expérimentale en pédagogie Freinet
REP de Mons-en-Baroeul
Classe de CP

